

Les exclus des élections

Entre ceux qui ne se reconnaissent en personne dans les élections, ceux qui ont décidé de voter blanc pour montrer qu'ils sont des citoyens et que ce n'est pas de leur faute si aucun candidat ne répond à leurs aspirations, et ceux aussi qui dans le passé ont cru avoir fait un bon choix et s'en sont sentis trompés, nous sommes des millions à ne figurer nulle part dans les sondages.

La plupart de ceux qui ne votent pas sont des travailleurs, parmi les moins payés, des jeunes, des femmes aussi. Si des millions d'hommes et de femmes d'un pays qui se dit le modèle de la démocratie ne votent pas, c'est qu'il y a un problème. Ce n'est pas vrai que les élections sont le moment soi-disant si important où l'on exerce sa souveraineté, et où l'on est un homme ou une femme à part entière aux yeux de la société.

Le droit de vote est un droit indispensable, c'est vrai. Mais quand il est apparu en 1789, les ouvriers en ont été exclus. Il a fallu un demi-siècle de plus pour que les patrons, les riches de l'époque acceptent que l'ouvrier dispose des fameux "*droits de l'homme*". Et s'ils ont fait le suffrage universel, en 1848, c'est parce qu'ils en avaient assez de voir les travailleurs lutter, descendre dans la rue, s'organiser eux-mêmes malgré les interdictions, et mettre ainsi en danger leur pouvoir. Et cela ne les a pas empêchés de tenir encore à l'écart les femmes, un siècle de plus, jusqu'en 1946.

Lorsque les puissants ont accepté de donner le vote aux opprimés, ils ont pris des précautions pour fausser le système, pour ne pas risquer que le flot de nos voix, bien plus nombreuses que les leurs, ne vienne un jour les balayer.

Ils ont acheté certains partis et syndicats, tout en continuant à réprimer ceux qui ne voulaient pas collaborer avec eux. Ils ont évidemment utilisé l'argent, car leur fortune leur permet de compenser leur petit nombre face à celui du monde du travail, pour acheter plus de journaux et de journalistes, plus de politiciens.

Surtout, ils ont transféré les vrais postes de décision ailleurs, à des endroits où eux seuls nomment et contrôlent : les préfets, les procureurs, les grands patrons ne sont pas élus. Ils sont

inconnus de la population ; il faut une inculpation comme celle de Suard, PDG d'Alcatel, pour qu'on découvre que de véritables gouvernements dans le gouvernement existent. Alors, les candidats qui eux se montrent à la télé, et qui ne dénoncent pas la puissance de ces gens-là, ne font que servir de façade pour les protéger. Une fois élus, ils ne peuvent que faire leurs volontés. Et lorsqu'ils sont usés par quelques années de pouvoir, on nous propose de les changer, comme on change des fusibles. Mais c'est toute l'installation qui est pourrie.

Si les travailleurs, les plus opprimés se détournent des élections, c'est qu'ils ont flairé quelque chose de juste: les élections sont devenues un couteau sans lame.

Depuis que les choses sont ainsi, il s'est trouvé des voix, parmi les petits, pour dénoncer le système, comme le fait Arlette Laguiller, simple employée de banque, et dire que leur démocratie est truquée, que les vrais changements ne sont jamais venus des élections.

Des élections qui ont vraiment un sens, il en faudra, et c'est possible : une fois que le pouvoir de l'argent aura été mis de côté. Alors nous pourrions vraiment choisir, parmi nous, des hommes et des femmes sincères, dévoués, qui se mettent réellement au service de la communauté, qui oeuvrent à améliorer le sort commun. Les travailleurs ont montré que c'était possible, à Paris pendant la Commune de 1871. Pas besoin d'être spécialiste : quand on sait gérer un ménage, on sait gérer un budget. Le vrai problème est de savoir dans l'intérêt de qui l'on prend les décisions : l'ensemble des travailleurs, ou quelques profiteurs.

Les élections ne peuvent pas changer le monde. Ce qui le fera bouger, c'est que des travailleurs se mettent à croire en eux-mêmes, et à s'unir à la base. Un monde insoupçonné existe en nous, car nous n'exploitons personne.

13/3/1995

L'Ouvrier n° 29

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX